Guillem Aubry s'empare d'Orphée et Eurydice de Gluck

Auteur : Hervé Lévy

Date : 30 septembre 2024

S’emparant d’***Orphée et Eurydice*** de Gluck, Guillem Aubry livre un spectacle jouissif et inclusif.

Avec Cyril Pallaud dirigeant son ensemble Les Ornements – formation baroque jouant sur instruments anciens – et un aréopage de chanteurs de haut vol, dont Thaïs Westphale (L’Amour), quatre fois primée au concours de Marmande 2024, cette production d’*Orphée et Eurydice* promet. Pour mettre en scène le chef-d’œuvre de Gluck, Guillem Aubry a choisi de plonger dans l’ère élisabéthaine, une époque de fracture, «*au moment où Elisabeth Ire vient de faire assassiner sa cousine Marie Stuart* », en 1587. Sur une scène minimaliste où l’espace est structuré par de grands cadres lumineux rétroéclairés, se déploie une action où Orphée (Leopold Gillots-Laforge)

devient l'androgyne reine, apparaissant en somptueuse robe de cour ensanglantée, tandis que sa victime est Eurydice (Margarita Polonskaya). C'est une pièce qui permet « *d'évoquer des thèmes contemporains, comme l'inclusivité ou les questions de genre, mais aussi d'embrasser des interrogations éternelles : amour impossible, rédemption ou culpabilité* » souligne Guillem Aubry, qui prévient « *qu'il ne faut pas s'attendre au happy end qu'on trouve chez Gluck*. »

En l'Église Saint-Guillaume (Strasbourg) mercredi 16 octobre

passions-croisees.com